

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par année... 35.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.50
Édition Hebdomadaire... 0.100
Administration et Rédaction, 224, Rue Sussex.

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 1.00-1.50
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

Réunion des Comités

M. CORMIER, A HULL, Tous les Mardi et Vendredi soirs à 7.30 hrs P. M.

Salle Durocher, Rue Brewery. Tous les conservateurs sont cordialement invités.

LE CANADA Ottawa, 30 Sept. 1886

NOTRE POSITION

Sous ce titre, eu lit dans la Vallée de l'Ottawa: L'Étendard d'hier publie la note suivante:

La Vallée de l'Ottawa, qui avait jusqu'ici soutenu à Hull la candidature de M. Rochon, vient de faire volte face et appuie chaleureusement celle de M. Cormier.

Cette conversion, a été, dit-on, causée par la réception d'un certain nombre d'arguments en faveur du candidat ministériel.

A ceci nous avons à répondre que la Vallée de l'Ottawa n'a pas, jusqu'ici, plus soutenu la candidature de M. Rochon qu'elle n'a appuyé chaleureusement encore celle de M. Cormier.

Quant aux arguments dont parle l'Étendard, nous lui dirons que ce sont d'abord les libéraux qui nous les ont fournis, par leur conduite, puis l'Étendard lui-même dans son fameux réquisitoire, contenant cinquante chefs d'accusation contre le gouvernement Joly.

Dans l'article que nous écrivions le 19 août dernier, nous nous déclarions en faveur de l'union sur une base équitable pour les deux partis. Nous avons commis alors l'erreur de croire à la sincérité des libéraux lorsqu'ils parlaient d'enterrer la hache de guerre et de fonder un véritable parti national.

Mais ces messieurs ont trop vite démasqué leur jeu dans le comté d'Ottawa comme dans les autres comtés de la province de Québec, et nous n'avons pas voulu leur servir plus longtemps de marchepied.

Puisqu'ils n'ont pas voulu agir avec sincérité à l'égard des conservateurs, puisqu'ils veulent toujours conserver leur vieux levain rouge et leur vieille haine pour tous les vrais principes conservateurs qui ont fait jusqu'à présent la grandeur et la prospérité du pays, nous ne sommes pas prêts, pour notre part, à renier tout notre passé, à désavouer des principes sociaux et politiques dans lesquels nous avons confiance.

Puisque l'union désirée ne peut pas se faire, puisqu'il n'y a plus que les deux anciens partis en présence, nous préférons de beaucoup faire taire les quelques antipathies personnelles et de clocher que nous pouvons avoir contre M. Cormier plutôt que de faire le jeu d'hommes qui n'ont jamais eu les aptitudes nécessaires pour gouverner le pays.

A l'œuvre on connaît l'artisan. Or il suffit d'examiner ce que les libéraux ont fait chaque fois qu'ils ont été au pouvoir, et ce qu'ils feraient dans l'avenir si, par hasard, ils y arrivaient. Nos lecteurs se rappellent encore le règne du gouvernement Joly-Mercier, qui commettait le scandale des nut-locks, cette sale affaire par laquelle le trésor public a été pillé de \$50,000 pour aider aux fonds d'élection de M. Mercier et autres candidats libéraux, et nous donnait un déficit de \$672,000. Comme nous le disons plus haut, c'est le réquisitoire de l'Étendard qui nous fournit le plus d'arguments en faveur du candidat ministériel. En voici quelques articles:

60 Marché Turcotte, le 4, juin; 70 Persistance à rester au pouvoir, au mépris des usages constitutionnels, après les deux défaites consécutives subies le 11 juin dans l'Assemblée Législative; 80 Contrôle immoral des décisions de cette dernière Chambre, durant toute une session, par le vote vénal de l'Orateur qui, du 6 juin au 18 juillet (en 42 jours) empêche huit fois, par son vote prépondérant, le gouvernement Joly d'être battu; ce gouvernement que, deux mois auparavant, il avait juré à ses électeurs de renverser, n'obtenant qu'à cette condition le mandat qu'il trahit ensuite; 90 La charge de trésorier laissée vacante pendant plus de six mois, en pleine crise financière, et au milieu d'un désarroi inexprimable de nos finances; 100 L'élection de Saint-Hyacinthe retardée plus de six mois, en violation flagrante de la loi, le gouvernement étant, durant toute cette période, en minorité incontestée et avouée par lui et ses amis, et continuant néanmoins à maintenir les rênes du pouvoir; 110 Le chemin de ceinture loop line des Trois Rivières également bâti en violation de la loi, au coût de près de \$100,000 détournées du trésor, dans le but évident de corrompre cette division électorale, au profit de son député prévaricateur; (\$100,000 jetés au feu, car ce chemin n'était d'aucune utilité et n'a jamais été terminé); 120 Sacrifice infestifiable (par erreur de jugement) de \$9,000 des deniers publics, en faveur de M. Gowan, le beau-frère du premier ministre; 130 Détournement frauduleux d'une somme considérable, sous le prétexte d'acheter le serrurier MacKay en, dehors de la connaissance des ingénieurs du gouvernement et dans le but de pourvoir au fonds électoral; 140 Contrat d'ameublement de l'École Normale Jacques Cartier, donné sans soumission à un ami politique n'entendant rien à la confection des meubles, moyennant \$18,300 tandis qu'un meublier très habile et présentant toutes garanties possibles, offrait d'exécuter le contrat pour \$10,000; 150 Augmentation du déficit à plus d'un demi-million, sans prendre aucun moyen effectif d'arrêter cette augmentation; 160 Impuissance absolue à administrer efficacement les affaires de la province, prouvée par le résultat successif de presque toutes les mesures du gouvernement; 170 Distribution des deniers votés pour la colonisation, d'une manière contraire à toute sagesse, à tout discernement, à tous les usages du département d'agriculture, au détriment des colons et dans le but évident de fournir, aux amis du gouvernement, un moyen d'influencer les électeurs; (Le comté d'Ottawa se rappelle la manière parcimonieuse et injuste dont il a été traité par le gouvernement Joly-Mercier, dans la distribution des octrois de colonisation.); 180 Tentative [avortée il est vrai] d'introduire en cette province le système d'éducation libérale, laïque, et obligatoire des frères et amis de France; 190 Suppression, en violation flagrante de la loi, de termes criminels dans plusieurs districts, contre les règles de la justice et de l'humanité, au mépris de la liberté du sujet; 200 Destitution injuste, arbitraire et tyrannique, sans la moindre raison. 400 De M. le chevalier Muir, greffier de l'Assemblée Législative, employé modèle, homme vénérable qui affectait la totalité de son salaire au soutien d'un asile de charité; destitution qui, par conséquent, a

ÇA ET LA

Le département de la marine a mis en opération un phare et deux signaux de brouillards sur l'île de Caribou, Lac Supérieur.

Les trois chefs sauvages qui ont voyagé à travers le Canada sous la direction du Rév. John MacDougal, missionnaire méthodiste des Territoires du Nord-Ouest, sont arrivés à Ottawa hier et ont eu une longue entrevue avec M. Vankougnel, assis tant surintendant général des affaires indiennes au sujet de questions d'intérêt pour leur peuple.

La flotte qui protège actuellement nos pêcheries fait peu de bruit mais beaucoup de besogne. Quand la saison de pêche sera passée, des rapports complets seront donnés au sujet des sages mesures de protection qui ont été mises en vigueur. Les officiers nommés à ce poste sont reconnus par leurs services passés et font exécuter la loi jusque dans ses moindres détails.

Le vapeur du gouvernement, le "Druid" est actuellement à Québec, où l'on est à y poser une nouvelle bouilloire; il sera probablement prêt pour le service dans une dizaine de jours. Le "Napoléon" après son retour du Golfe Saint-Laurent fera un voyage d'automne dans le détroit de Belle-Isle. Le "Lansdowne" stationnera à St Jean pour le service des phares dans la baie de Fondy.

L'association conservatrice de Hastings fait des préparatifs pour la réception de sir John Macdonald et ses collègues la semaine prochaine, en conséquence de l'ouverture du canal Murray. La réunion aura lieu mercredi. Les visiteurs seront acclamés à leur arrivée et se rendront de suite à Belleville, où la réunion aura lieu à la salle du Grand Opéra dans la soirée. Des discours seront prononcés par sir John et les hons. MM. Bowell et Fortier.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des îles Barbades, 10 cts. la pint.

L'Eau St-Lon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Pour les vers, recouvrez tout de suite aux Tablettes Vermifuges de Lachance, portant leur propre purgatif.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits. Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs. Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de \$5 seulement, durant six mois. Pour plus amples informations, s'adresser de suite à M. Joseph L'Étoile, Département de l'Intérieur. Ottawa 28 Sept 1886-1m

LE MONDE POLITIQUE

L'honorable M. Bowell est parti pour l'Ouest hier.

Le Dr Ferguson, M. P., de Niagara, était hier à Ottawa; il a eu diverses entrevues avec les ministres.

M. John Haggart, M.P., était aussi à Ottawa hier, de retour d'un voyage du Nord-Ouest.

Le major-général Sir Frederick Middleton est de retour de Toronto où il a dû garder la chambre plusieurs jours par suite d'une bronchite.

M. Tassé, M. P., est parti hier soir pour Montréal. Aujourd'hui il adressera la parole à une assemblée dans le comté de Laprairie. Il a aussi reçu des invitations pour aller dans les comtés de Verchères et Beauharnois.

Sir Charles Tupper est aujourd'hui à Sherbrooke. Il adressera la parole aux visiteurs de l'Exposition Provinciale. A Montréal, hier, sir Charles a prononcé un discours en faveur de l'établissement en permanence de l'Exposition Coloniale à Londres.

Attention

Le Quinim LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

GARE LES AMORCES

Parce que des pieges en sont tout près. Les fraudeurs du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'expérience, ou même de honneur, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et d'explorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais n'aura, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelle, Verrerie, Ferblanterie, Bâtonnets de cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT, Vi-à-vis le Gros Orme, Rue Principale, Hull

MAISON AU BON MARCHÉ! Coupons à moitié prix. Habillements d'enfants moitié prix. Toile cirée pour tables, 15 cents la verge. Mousseline blanche, moins que le prix coûtant. Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant. Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie, 150, 152, 154, rue Sparks.

Notre-Dame du Sacré-Cœur. L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886. Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priés de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure. Ottawa, 21 août 1886.

THE TEA POT. Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé du Japon, Young Hoyleen, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes. C. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886-1a

DOWS ALES! Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les sousignés. De Nouvelles Epiceries de première qualité seulement, sont reçues chaque jour. Saucis pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc. Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc. Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure: "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité. N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886-3m

LA MACHINE A COUDRE de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la "New Williams" qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886. 1a

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District d'Ottawa. DANS LA COUR SUPERIEURE Toussaint Gédéon Coursolles, de la Cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton et la Province d'Ontario, employé civil. Demander. Dame Amelia Locke, autrefois de la Cité d'Ottawa susdite, mais à présent du Township de Hull, dans les comtés et district d'Ottawa, épouse de Frederick Fooks, aussi autrefois de la dite Cité d'Ottawa, mais à présent résidant en la ville de Vancouver, dans la Colombie Anglaise, séparée de biens du dit Frederick Fooks et par lui autorisée à l'effet des présentes, et le dit Frederick Fooks pour autoriser sa dite épouse à l'effet des présentes. Défenderesse. Il est ordonné à la Défenderesse de comparaître dans les deux mois. A. DRISCOLL, Protonotaire de la Cour Supérieure pour le district d'Ottawa. Aylmer, 23 sept. 1886. MOUSTACHES! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont. CHEVELURE MAGNIFIQUE Les dames qui envieront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête. Adresse: WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886-1an

FEUILLETON

Bracelet Sanoiant

Il paraît certain qu'on s'est introduit dans la salle des morts par les fenêtres qui donnent sur la rivière. Et cependant il n'y a pas eu d'effraction.

Une nouvelle instruction a été immédiatement ouverte, et nos lecteurs peuvent compter qu'ils seront promptement et exactement renseignés sur les résultats d'une enquête qui va très-probablement jeter un jour nouveau sur une mystérieuse affaire.

Oui, dit entre ses dents Maxime, comptez-là-dessus, braves lecteurs, et vous attendrez longtemps. Il n'y a au monde que moi qui pourrais vous apprendre du nouveau, et je ne vous ferai pas ce plaisir là. Je garde mes informations pour mon usage particulier.

Pas le moins du monde. C'est la personne la plus simple que je connaisse. Si vous aviez parlé une seule fois, vous seriez de mon avis.

Mais, j'y pense, comment se fait-il que vous n'alliez pas chez elle ? tous vos amis du cercle y vont.

A ses bals ? Ces divertissements-là ne me tentent guère. J'ai horreur des cochons.

Il ne tiendrait qu'à vous de voir la comtesse ailleurs que dans son salon.

Comment cela ? Elle ignore que j'existe.

Vous-le savez que je vous présente ?

A quel titre ?

Mais à titre d'ami, tout simplement.

Je me flatte d'être un peu le vôtre, et la comtesse me fait l'honneur d'avoir confiance en moi. Elle sait que je ne me permettrais pas de lui amener un sot, et elle me remercia de la mettre en relation avec un homme d'esprit.

Diable ! si vous m'annoncez comme tel, je risquerais fort de manquer mon entrée, dit Maxime en riant.

Ne vous inquiétez pas de cela. Je vous connais fort bien, quoique nous ne soyons pas très liés, et je vous réponds que vous aurez du succès. Vous avez précisément le caractère et le genre d'esprit qui plaisent à la comtesse.

Et si vous consentiez à la voir souvent, vous feriez une bonne action, car elle s'ennuie à périr.

Quoi ! riche à millions et indépendante comme elle l'est ! Il me semble qu'en fait de distractions elle n'a que l'embaras du choix.

Elle n'a donc pas d'amoureux ?

Le docteur hochait la tête et répondit sur un ton presque confidentiel :

Cher monsieur, vous mettez le doigt sur la plaie. La comtesse n'aime et je le crains bien, n'a jamais aimé personne.

Entre nous, je crois que Dieu, en la créant, a oublié de lui donner un cœur. Si elle en avait un elle serait parfaite.

Voilà un diagnostic un peu hasardeux, dit Maxime. Toutes les femmes ont un cœur. Seulement il y a des cœurs qui parlent très-tard.

Il y en a aussi qui ne parlent jamais.

J'ai étudié la comtesse. Elle est froide comme le pôle nord. Elle a beaucoup d'imagination et pas la moindre sensibilité.

C'est même parce qu'elle est ainsi faite qu'elle a adopté une existence si agitée.

Elle court sans cesse après l'inconnu et elle ne trouvera pas ce qu'elle cherche.

Alors, je la plains.

Et moi j'ai renoncé à la guérir d'un mal contre lequel la médecine est impuissante. Je me borne à la traiter pour un rhumatisme nerveux qu'elle a pris l'hiver dernier et qui l'a tué.

Mais je dois vous avertir charitablement que, si vous vous laissez aller à lui faire la cour, vous perdriez votre temps.

(A suivre)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'AU MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moules, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000 A prêter sur gages hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa.

TABAC ! TABAC !

Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la concurrence.

Boutique de barbier de première classe ; trois chaînes continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous CHEM. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Freyost 132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAU 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier AVOCAT

Bureau.—Knoxville des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Macdougall, Macdougall & Beccourt, AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BECCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, ATYMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull

A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire. Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Cirouaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 123, Rue Rideau.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS R CHERCHES CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs, soies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, L. H. Mumm, Chas. Treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gh, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire.

FONDE EN 1837.

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau.

Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Mubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

SCHOOLBRED et Cie, Ottawa.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

LOTS DE CETTE LOTTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

GOUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00

Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

—ET DE— TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

CANADA. Cour de Circuit, Province de Québec, District d'Ottawa, No. 260

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans les comté et district d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieu inconnu et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, juré-nalier et cultivateur : Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de compenser sous deux mois.

HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demandeur.

CHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, etc.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures, 3142 RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants :

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur G. D. Groux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, J'ai perdu mes cheveux abondamment depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA ; la première boîte a arrêté complètement la chute ; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire ; ne cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

ADRIEN LAROCHE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Bouchoucha, N. B., 4 janvier 1884

MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria ? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria.

Votre tout dévoué, G. A. GROUARD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombent beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUQUÉ.

Milbury, E.-U., 23 décembre, 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit :

Il y a un mill huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve ; en quelques semaines, je perdus tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je savais que je trouvais un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je me réjouis d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

LA P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883,

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui m'en vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus clair cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés de ce résultat.

Je suis âgé de 41 ans et habite la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DOWE.

Envoyez chez tous les pharmaciens. En gros par M. BAI... boîte 1 Montréal

LE CANADA

L'UNION NAT

Les or reçoivent une sont exécutés

ABO

"LE CANADA"

Tout abonné payable d'avanc

Amantes
ALVATIE
CERTIFICATS
de l'opérateur des
est incontestable
remède connu
de des cheveux
r.
par les certifi-
29 janvier 1884.
pharmacien, 601
Ouest, Montréal.
abondamment
semblait pouvoir
j'avais essayé les
des préparations
d'être bon résultat.
peut le devenir
l'essai la
toite a arrêté com-
la seconde, mes
à repousser et
boîtes, j'avais une
apparaissant. C'est
pouvoir vous dire
de reconnaissance,
qui auraient les
cheveux de se
LAROUCHE,
rue-Duquesne,
Montréal.
d'Alfred,
nté de Prescott.
que la pomme
cheveux sur ma
urante-trois ans
ables.
MOULLETT,
Cultivateur.
4 janvier 1884
m'envoyez 6 oc.
J'en ai fait usage
a été tel que mes
très épais. Plus
que cette pomme
ouvelle chevelure,
rience. Je vous
ertifiée en faveur
ONARD,
député de Kent.
15 mars 1884
deux ans mes che-
up et après que
pomme a VALE-
veux ont cessé de
photographe,
19 janvier 1883
téria m'a été très
de mes cheveux
partie chauve des
is clairs. Je dois
i employé qui une
is âgé de soixante-
F. X. BOUDET.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA"

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX,
OTTAWA

D'IMPRESSIIONS

TELLES QUE:
Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes
Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaider,
Comparutions,
Subpoenas,
Affidavits,
Objections,
Fiats,
Inscriptions,
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

POUR LES SEC.-TRESORIER

Listes d'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT

SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

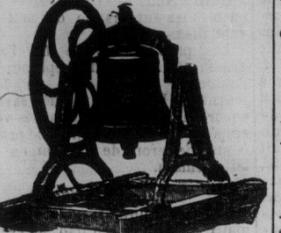
Les ordres envoyés par la Post
reçoivent une attention toute spéciale et
sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.0
"L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00
Tout abonnement est invariablement
payable d'avance.

A VENDRE—A bonnes conditions, une
Turbine Leffel, de la force de trois che-
vaux, en bon état. Peut être vue aux
bureaux du "Canada."

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.
Fonderies de Cloches
POUR EGLISES.
SEULES OU EN CARILLONS,
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,
A meilleur marché et de meilleure qualité
que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieurs des églises.
Appareils de chauffage d'après les meilleurs
systèmes.
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

THE
LA CIE., DE THÉ et CAFÉ
ATLANTIQUE

est reconnue pour n'avoir jamais failli de
donner pleine et entière satisfaction.
La Compagnie ci-haut mentionnée vient
d'ouvrir un magasin au coin des rues Vic-
toria et Inkerman, où l'on pourra se procurer
les meilleures qualités de Thé et Cafés.
VENEZ UN! VENEZ TOUS!
Grands avantages pour les familles. Un
essai vous convaincra des prix et de la
qualité.
Le magasin général de thé et café si-
tué au No.
96 RUE RIDEAU, OTTAWA
vient de recevoir ce qu'il y a de mieux en
fait de THÉS et CAFÉS.
EN GROS ET EN DÉTAIL
THE ATLANTIC TEA & COFFEE CO.
23 Sept 1886—6m.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapis-
series des derniers goûts viennent d'être
reçus par le soussigné. Ces Tapisseries,
nouvellement importées, sont toutes de
nouveaux dessins, et se vendent à des
prix très modérés.
Peintures, Hules, Pinceaux,
Blanchisseurs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser,
de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

BERNARD SIMARD
BOUCHER

Etav. Nos 1 et 2, Marché des produits
et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-
tiques et le public de Hull de l'encourage-
ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et
le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assorti-
ment complet de VIANDES FRAICHES,
SALÉES et FUMÉES, toujours de première
qualité.
Les ordres seront exécutés promptement
et livrés à domicile gratis Prix modérés.
Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-
ché, allez chez,
McDOUGALL & CUZNEI
Le us ancien magasin de ce genre à Ot-
tawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIÈRES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
McDOUGALL & CUZNEI

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le
plus bel assortiment
de toiles peintes et dorées
pour fenêtres qui ait
ja mais été importé en Canada

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.
33 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de
ces toiles dans ma vitrine
—Faites l'essai de la VALE-
RIA. C'est la meilleure pour
résister à la chute de
cheveux et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER
Pharmacien, rueexsus

—AUX—
Terres Boisées

—DE—
MATTAWAN

CALLANDER, NORTH BAY
TEMISCAMINGUE

et autres; ou aux prairies de
MANITOBA

—DU—
NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le
Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et
les avantages y sont supérieurs. Si vous
ne le croyez pas, venez voir pour vous con-
vaincre.
Le train partant de Montréal traverse les
terres boisées du Nipissingue et de l'Algo-
ma, arrivant à autres places intermédiaires,
se rend à Winnipeg et continue sa route
jusqu'à Camrose, faisant arrêt à Brandon,
Whitecourt, Broadview, Regina, Calgary,
etc.
Dans ces contrées de Nipissingue, de
tont l'Algoima, situées entre Montréal et Ma-
nitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest
Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES

Prix Réduit

—DES—
BILLETS DE RETOUR

A TOUT EXPLORATEUR
"BONA FIDE"
Pour plus amples informations s'adresser
AU BUREAU DE COLONISATION
près de la gare du Pacifique,
Rue des Casernes,
MONTREAL

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le Bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont
B P.—Boite 65.
24 Fév 1883

Bureau de Poste de Hull.

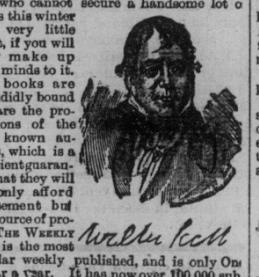
Arrivée et Départ des Malle.

MALLE.	FERMETURE.		
	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa	12 45	4 15	7 00
Montréal		7 45	
C. F. Pacifique		7 45	
Aylmer	10 15	5 15	
Gatineau		7 45	
DISTRIBUTION.			
	A.M.	A.M.	P.M.
Ottawa	7 00	10 15	5 15
C. F. Pacifique		12 10	
Aylmer		12 45	7 00
Gatineau		12 45	4 15

Heures de bureau, de 8 am. à 8 p.m.
Heures du bureau des mandats d'argent
de la Caisse d'Epargnes de 9 heures am. à
4 p.m.
J. H. KERR,
Maître de Poste.
Hull, 18 octobre 1884.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want
a splendid
handsomely
bound story
book? Not
can have your
choice out of
the best that
are published
if you will ob-
tain two sub-
scriptions for
THE WEEKLY
MAIL. A cata-
logue of stan-
dard and mis-
cellaneous
publications, given as prizes for getting up
clubs for THE MAIL, will be sent to any
address upon application. There is no boy
or girl, young man or young woman, among
you who cannot secure a handsome lot, or
books this winter
with very little
effort, if you will
only make up
your minds to it.
The books are
splendidly bound
and are the pro-
ductions of the
best known au-
thors, which is a
sufficient guaran-
tee that they will
not only afford
amusement but
be a source of pro-
fit. THE WEEKLY
MAIL is the most
popular weekly published, and is only One
Dollar a year. It has now over 100,000 sub-
scribers. Speed non copy and prize list sen-
tee. Address THE MAIL Toronto Canada.



A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur
la place de Masham en face de l'Eglise.
En outre, cont. arpent d'excellentes terres,
formant une propriété agricole avec mai-
son, étable et remise.
S'adresser à
JULES SNUBB, Propriétaire,
Masham Mills
Ottawa 14 août 1886—3m.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE
Meubles, Portes, Chassis et de
Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU,
Près du Couvent des Sœurs du Sacré-
Cœur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront
vendus
Au prix de la manufacture,
en gros et en détail.
Ottawa 8 juin 1886—3m

HOTEL RIENDEAU

TRUC SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout
le confort désirable. La table est toujours
abondamment servie des promesses de la
saison, préparées par des cuisiniers français
de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établisse-
ment de première classe, des vins, liqueurs
et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers
qu'il leur vendra des épices de premier
choix à des prix extrêmement bas et livrées
à domicile.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon ma-
gasin des épices de premier choix, et à
mon étal des viandes de première qualité
et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude,
Effets livrés à domi.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct		Express Local		Express Local	
	am.	pm.	am.	pm.	am.	pm.
L.isse Ottawa	4 48	8 25	4 20	5 32		
Arr. à Montréal	8 20	12 35	8 30	9 00		
Arr. à Québec	2 20		6 30	6 30		
Laisse Québec		10 00	10 00		2 30	
Laisse Montréal	9 00	7 15	6 00	8 00		
Arrive à Ottawa	11 25	10 15	11 25			

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse
entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St.
Jean et tous les points sur le caemin de
Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains
chemins de fer pour Portland, Boston,
tous les points de la Nouvelle-Angie-
terre

BRANCHE D'AYLMER:

Les trains quittent Hull pour Aylmer à
9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 a.m.,
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m.,
4.06 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott
et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.35 am

Chars palais élégants sur les trains du
jour. Chars dortoirs somptueux sur les
trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour
Brockville et le chemin de fer du Grand
Front; aussi pour le chemin de fer Uti-
ca et Black River et ses nombreuses con-
nections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les
points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les
sièges dans le char-salon, la table de
départ des trains pour le haut de l'Ottawa
et toutes les autres stations locales et au-
tre. Informations concernant les passagers
s'adresser au bureau des billets.
43 RUE SPARKS
D. MCNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
W. C. VANHORN,
Vice-Président.

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 533 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

Injection Cadet
LA PLUS CONNUE
du
Monde entier
POUR GUÉRIR
EN TROIS JOURS
sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.
PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS
A Québec: D'Ed. MORIN & Co. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

PHOSPHATINE
Alimentation Rationnelle
NÈRES — ENFANTS — NOURICES — CONVALESCENTS
Par l'usage de la Phosphatine Falders
PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS
Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

M. RAPHAËL DE VASSON
Licencié en Droit
Rue du Cherche-Midi, 40, à PARIS
SE CHARGE DE SUIVRE TOUTES NÉGOCIATIONS
Prête — Successions — Reprises de Fonds
Achat de Créances et Recouvrements à forfait
Administration de Fortunes — Gérances de Propriétés
TANT EN FRANCE QU'EN ALGÉRIE
Pour références s'adresser à l'Administration
du Journal.

L'ART de ne JAMAIS OUBLIER
ou d'apprendre un Livre
quelconque en une seule lecture, par
M. LOBETTE, de Londres, apprécié,
lucré, récompensé à France en timbres-poste.
S'Ad. A. L'Abbi CHEVAUTY, ancien an-
nier militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.

DÉCOUVERTE
PLUS d'ASTHME
POUDRE CLÉRY — se vend partout.
Approuvé
par l'Académie de
Médecine de
Paris
Ce
VIN
est
le Tonic par
excellence, fortifie les
épuisés par la maladie
ou les excès.

Autorisé
par Arrêté
ministériel
Ce
VIN
fortifie les
Estomacs délicats,
augmente l'appétit,
facilite la digestion.

Médailles d'Or
Expositions de Paris
Sydney
Melbourne
Ce
VIN
agit merveille-
usement contre
l'Anémie, la Chlorose,
les Pertes blanches.
FARMACIA
N° 1. FREE, 19, r. Jacob, PARIS

M. C. O. Dacier a ces médecines en
dépot à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation,
L'OBLITERATEUR!
qui efface les marques de la petite vérole
pour toujours. Son application est simple
et inoffensive, ne cause aucune douleur n
inconvenient, et ne contient rien d'un ca-
actère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON et Cie.,
enlève en quelques minutes les cheveux
superflus sans la moindre douleur; les che-
veux ne repoussent jamais. Ce remède est
très-simple. Instructions complètes. Re-
mède envoyé par maille. Prix: \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES,
adressées au soussigné, et portant la
suscription "Soumission pour Travaux de
Oakville," seront reçues à ce bureau jusqu'à
VENDREDI, le 23 Octobre prochain, inclu-
sivement, pour la construction d'un
PILIER A OAKVILLE,
Comté de Halton, Ont.

d'après un plan et devis qui pourra être vu
en s'adressant à Geo. O. L. Tizard, éor,
Oakville, et au Département des Travaux
Publics, à Ottawa, où des formules de sou-
missions imprimées peuvent être obtenues.
Les personnes qui désirent faire une sou-
mission devront enquérir personnellement
de la nature des travaux à exécuter et exami-
ner la localité elle-même.
Les soumissionnaires sont de plus avertis
qu'aucune soumission ne sera prise en con-
sédération, si elle n'est faite sur les formules
imprimées fournies, et signées de leurs pro-
pres signatures.
On devra envoyer avec la soumission un
chèque de banque accepté, fait payable à
l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux
Publics, pour une somme "égal à cinq pour
cent" du total de la soumission. Ce chèque
sera confisqué si le soumissionnaire refuse de
signer le contrat sur demande de ce faire, ou
s'il ne le remplit pas intégralement. Si la
soumission n'est pas acceptée, le chèque sera
remis au soumissionnaire.
Le Ministre ne s'engage à accepter ni la
plus basse, ni aucune des soumissions.
Par ordre,
A. GOBELL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 20 Septembre 1886.

Soumission pour l'obtention d'une licence

pour la coupe de bois sur les terres de la
Puissance, dans la province de la Colom-
bie Anglaise.

Des soumissions cachetées adressées au
soussigné et marquées: "Soumissions
pour limites de bois" seront reçues à ce
bureau jusqu'à midi mercredi le 1er Decem-
bre prochain, pour trois limites à bois de
cinquante mille carrés chacune plus ou
moins marquées respectivement 16, 17, 18,
et situées sur le côté ouest de la Rivière
Colombia, près de la gare de la Cité de
l'Or, sur la ligne du chemin de fer Pacifi-
que Canadien, dans la Province de la Co-
lombie Anglaise.
Des plans montrant la position approxi-
mative de ces limites, en même temps que
les conditions par lesquelles elle seront
licenciées et les formules de soumissions,
peuvent être obtenues à ce Département,
ou au Bureau des Terres de la Couronne
à Winnipeg, Calgary Territoire du Nord-
Ouest et New Westminster, Colombie
Anglaise.
A. M. BURGESS
Député Ministre de l'Intérieur.
Département de l'Intérieur
Ottawa, 9 Septembre 1886.—5f.

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDECINES CELEBRES

Chevaux

ASERT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Agent des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célè-
bres dans tout le Canada pour
efficacité, ne se trouvent que chez M. C.
STRATTON. Je mets donc le public en
garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé-
ritable chez V LAPORTE, rue Rideau;
GODDALL & FLEIS, rue Wellington;
et DALGLISH & FLEIS, rue Queen, ouest.



ANNONCES NOUVELLES

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du bloc Poulin. S'adresser à STANISLAS AUBRY. Prof.



Societe St-Jean-Baptiste

ELECTIONS GENERALES
Dimanche prochain, 3 Octobre, aura lieu l'élection des officiers généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, ainsi que la réception des rapports des élections de sections pour l'année 1886-87. L'assemblée se tiendra à l'Institut, à 4 hrs, p.m.

Les membres du comité général de Régie s'assembleront le même jour, quelques minutes avant l'assemblée générale, pour préparer le rapport qui devra être soumis à l'assemblée générale.

D'après les règlements, il faudra avoir payé la contribution annuelle pour avoir droit de voter ou être élu aux charges de la société.

Le trésorier général ainsi que les trésoriers de sections seront là pour recevoir les contributions et livrer les cartes d'admission pour l'année qui commence.

Par ordre,
J. CHAMARD,
Sec.-Archiviste.
Ottawa, 25 sept. 1886.

A. J. A. ROBILARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

L'EAU Minérale St-LEON
Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
Picton, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Ecr.
Agent Général pour l'EAU St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU St-Léon. J'en fis usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avoc respect, votre, etc.
P. L. LEMAITRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.

Collège International Commercial
ET PREPARATOIRE.

INSTITUT D'EDUCATION
DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est de donner l'accès à la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUYONARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin 9.30 à 12.0
Après-midi 2.30 à 5.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau jusqu'à Vendredi, le 1er Octobre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour travaux à Berthier," pour la construction d'un

BRISÉ-GLACE
A Berthier en Haut
Comité de Berthier, Québec, d'après les plans et devis que l'on pourra voir en s'adressant à O. Laval, éc. N. P. Berthier en haut, de qui l'on pourra aussi se procurer des formules de soumissions.

Les personnes qui désirent faire une soumission devront s'enquérir personnellement de la nature des travaux à exécuter et examiner la localité elles-mêmes; les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque ACCEPTÉ, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera considéré si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

GARÇON DEMANDE—Pour ouvrage général, s'adresser chez N. A. SAVARD coin des rues Murray et Dalhousie. 28 sept 1886—3in

Restaurant Donogana
Le dîner est maintenant servi entre 6 hrs et 8 hrs. P. V.
DAN RICE, Prop.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENEZ-VOUS !
Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc. etc. N'est pas surpassé pour l'élégance, la variété et le Prix.

Lundi est jour de Monte. Mardi est jour de Monte. Mercredi est jour de Monte. Jeudi est jour de Monte. Vendredi jour de Monte. Samedi jour de Monte.

Et lundi jusqu'à Samedi sont
Jours de Vente
CHEZ

WOODCOCK

Magasin Populaire
de Modes,
39 Rue Sparks.

—1886—
OUVERTURE
Des Modes d'automne

J'informe respectueusement mes nombreux pratiques et mes amis en général que l'exposition JEUDI le 30 courant et les jours suivants, un assortiment varié et complet de marchandises de modes, j'aurai aussi 52 patrons français des derniers goûts et des derniers dessins venant des meilleures maisons.

Je sollicite le plaisir de votre visite.
Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

BULLETIN ELECTORAL

CHATEAUGUAY
M. Derome, notaire public dans le comté de Chateauguay, se porte candidat conservateur dans ce comté.

JACQUES-CARTIER
On dit que M. Rastoul va se retirer de la lutte dans ce comté et qu'il sera remplacé par M. Descarries, l'ancien adversaire de M. Mousseau.

LÉVIS
L'Événement annonce comme à peu près certaine la candidature ministérielle de M. Mercier, propriétaire du *Quotidien*, qui se présenterait contre M. Lemieux.

STANSTEAD
A la réunion générale des conservateurs-ministériels du comté de Stanstead, tenue vendredi, à Ayers Flat, M. Baldwin, de Dixville, a été choisi pour candidat au Parlement provincial en opposition à M. Lovell, candidat libéral.

PONTIAC
La requête présentée à M. Poupon, le candidat conservateur, porte plus de 2000 noms. C'est plus que la majorité. Pas de chance pour les rouges dans ce comté. Aussi M. Roney le quatrième candidat, s'est-il retiré pour faire place à M. Porteous, qui avait été le premier candidat, mais s'était retiré devant la certitude de la défaite.

COMTÉ DE QUÉBEC
Les nouvelles que nous avons du comté de Québec, nous portent à croire que M. Casgrain y aura une majorité dans chacune des paroisses.

La rumeur circule que l'honorable M. Garneau voyant le parti conservateur du comté de Québec unanime contre sa conduite, aurait pris la détermination de ne pas poursuivre la lutte.

MONTRÉAL EST
Mardi, les libéraux se sont réunis dans la salle de la *Parie* et se sont tous prononcés contre la candidature ouvrière. L'hon. sénateur Thibeau dit que M. Gravel n'avait pas la moindre chance. M. L. O. David a protesté contre le choix de M. Gravel.

Finalement l'assemblée a choisi M. L. O. David comme candidat libéral national. Les libéraux ont mis de côté le candidat ouvrier, après lui avoir promis leur appui.

Les libéraux ont simplement voulu exploiter l'ouvrier au profit de leur parti. Ce qu'ils voulaient, c'était de faire commencer l'organisation de la lutte par les ouvriers, pour ensuite faire retirer leur candidat en faveur d'un libéral. Cette tactique est peu honorable. Mais les ouvriers ne consentiront pas à être la dupe des libéraux. M. Gravel et ses amis ont annoncé qu'ils poursuivront la lutte jusqu'au bout.

LE JUIF ERRANT

Les directeurs du bazar de la cathédrale de Montréal publient une intéressante feuille intitulée : *Le Bazar*. Le Révd M. Proulx y a inséré un travail dans lequel il tente de prouver que la bourgade d'Hocheville visitée par Jacques Cartier était située à l'endroit où s'élève la cathédrale. M. Sulte fournit une étude humoristique intitulée : *Le Juif-Errant*, que nous donnons ici à nos lecteurs :

Mark Twain et moi, nous avons fait des recherches longues et inouïes pour reconstruire l'histoire d'Isaac Ahasvérus, communément appelé le Juif-Errant; des recherches couronnées de succès, car les dépôts d'archives du Groënland, du centre de l'Afrique et de la banlieue de Montréal nous mettent en état de publier bientôt un ouvrage de onze cents volumes, tous plus intéressants les uns que les autres.

J'ai feuilleté le *Juif-Errant* d'Éugène Sue. Il n'y a rien là-dedans, sauf peut-être une brochure d'élection municipale. Nos sources de renseignements sont plus riches et plus authentiques.

Isaac descendait en ligne diagonale d'un fils de Cain renommé pour ses longues jambes. La famille était rentrée à Jérusalem, après la captivité de Babylone, et y avait fondé une manufacture de vélocipèdes. Notre Isaac prospérait. C'était un contribuable de la rue Artaxercès Lo gue-Main, où il exploitait son industrie. A part cela il avait en propre et sans redevance deux belles maisons qu'il louait avantageusement, et c'est pourquoi on disait de lui : "Il vit de ses rentes"—ou "Il vide ses rentes," car en dépit de ses ressources, on ne le voyait jamais avec plus de cinq sous dans le gousset.

Lorsqu'il s'oublia au point de commettre l'acte d'irrévérence qui l'a rendu célèbre à son grand chagrin, il ressentit dans les moëlets un chatouillement dont il ne s'explique pas la cause tout d'abord. Ces agaceries des nerfs s'étendirent de la hanche au pied, et il éprouva le besoin de marcher pour tâcher de les calmer. Un jour, il sortit de la ville, et ne revint pas. Ce fut le commencement du voyage interminable.

Sa première étape eut lieu à Captharnum. On y loge à la nuit pour cinq sous. Déjeuner même prix.

Il était dans sa destinée de ne jamais retourner sur ses pas. Croyant donc reprendre le chemin de sa manufacture, il arriva à Damas et y dépensa une piastre pour son logement. A Damas si vous dites cinq sous cela signifie une piastre.

La démanègeaison des jambes continuait. Isaac regarda le soleil, crut s'orienter sur Jérusalem et reprit sa marche. Il arriva en Perse, pays ainsi désigné par les géographes modernes parce que le Juif-Errant y perça pour la première fois ses yeux d'un s populations qui n'avaient jamais vu de Juif.

Dans la ville de Téhéran, plusieurs notables vinrent à sa rencontre et lui demandèrent s'il était le Juif-Errant, et c'est alors seulement qu'il comprit le rôle qu'il jouait dans le monde. Pour prouver son identité, il mit la main dans sa poche et en retira une pièce de cinq sous à l'effigie de la Reine Victoria.

On lui fit voir les monuments de cette ancienne capitale, et comme les échevins lui parlaient d'Alexandre le Grand, il eut la curiosité de suivre la route tracée par ce héros dans la direction de l'Inde, où il arriva l'an 98 de notre ère, en pénétrant par le Panjoh. A Delhi nous perdons sa trace.

Il était devenu pas-ionné pour les voyages et se proposait d'adresser des lettres aux journaux de Montréal sur ce qu'il voyait. Le malheur est qu'il ne savait pas écrire en ce temps-là.

Certains renseignements nous font croire qu'il vécut en Chine et y consulta les mandarins lettrés dans l'espoir de se guérir du picotement des jambes.

Nous le retrouvons au milieu du troisième siècle près du golfe Persique, rentrant à pied dans sa patrie pour revoir Jérusalem et retirer le loyer de ses maisons.

Il fut surpris d'apprendre que, durant son absence, Titus avait bouleversé les principaux édifices de la ville, et que le commerce des vélocipèdes ne roulait plus du tout. Mais les locataires de ses immeubles furent de bon compte avec lui, il accepta d'eux la somme de cinq sous donnant quittance générale pour le passé.

Le bruit de son retour attira une grande foule sur la place publique. Le maître Beaugrand présidait. Isaac tenta d'adresser la parole au public sur la politique des Romains en Palestine : "Concitoyens, dit-il, mais une violente secousse du sol l'interrompt en jetant l'auditoire dans cette posture humiliante que

l'on appelle les quatre fers en l'air. Il voulut poursuivre, néanmoins. Le pavé s'agitait de nouveau; la foule prit peur, et la popularité du Juif-Errant s'évanouit.

Les chatouillements recommencèrent. Cette fois il partit pour l'Égypte et y acheta les aiguilles de Cléopâtre qu'il se proposait de vendre avec profit aux Américains et aux Anglais. Puis il parcourut le Sahara et prépara les plans de M. de Lesseps pour la création d'une mer d'eau salée en ces endroits.

Vers l'an 392 il devint officier de l'Académie de Tombouctou, un corps de savants qui ne reconnaît ni l'écriture ni la photographie, mais qui admet des poètes. Isaac composait des couplets en marchant, témoin la chanson qui porte son nom et qui l'a fait recevoir membre titulaire des Muses Saïtonnes, en compagnie de plusieurs Canadiens.

Se trouvant un jour sur les bords du Rhône, il eut connaissance des barbares de la Germanie et devina qu'ils allaient renverser l'empire romain. Son sang Juif ne fit qu'un tour. En deux minutes, il devint Visigoth, et le lendemain chef de tribu parmi ces hordes estimables.

Après la conquête de Rome, il reçut en partage le royaume de Lombardie, où il régna cent huit ans. Cette longévité provoqua des soupçons. Ses ministres lui demandèrent si par hasard, il n'était pas le Juif-Errant, d'autant plus qu'il n'avait jamais conservé dans le trésor public plus de cinq sous à la fois. Il fut obligé de répondre honnêtement et perdit la couronne, car les Juifs n'étaient nulle part respectés des populations.

La nostalgie s'empara de son âme. Il retourna à Jérusalem et régla ses loyers, mais les rues dans lesquelles il passait ondulèrent sous ses pas comme une mer agitée et le conseil municipal le chassa, avec injonction de nommer un procureur résidant pour gérer ses affaires locales.

C'est alors qu'il composa la fameuse strophe :

Est-il rien sur la terre
Qui soit plus surprenant
Que la grande misère
Du pauvre Juif-Errant !
(A suivre.)

MADAME BOUCHER

Nous lisons dans le *Canadien* et le *Courrier du Canada* de lundi :

Décédée à Lévis, chez son beau-frère l'honorable J. G. Blanchet, le 27 du courant, à l'âge de 63 ans et 4 mois, Marie-Antoinette Bazaret, épouse de M. Antoine-Alphonse Boucher, éc., greffier-assistant du Sénat.

Les funérailles auront lieu à l'église Notre-Dame de Lévis, jeudi matin à neuf heures.

Madame Boucher était une de ces chrétiennes charmantes dont toutes les qualités—celles de l'esprit comme celles du cœur—se trouvent en aimables vertus. A demi Italienne (son père était né à Civita Vecchia), elle unissait à la physionomie la plus vive une nature extrêmement douce et enjouée, tout à la française. Recherchée et aimée partout, elle n'a su mieux adoucir qu'elle les tristesses et les inquiétudes dans les crises par son tact délicat et son esprit divertissant, resté jusqu'aux derniers jours jeune de grâce et de gaieté. Avec cela, un sens net et juste, une indulgente modération de jugement, et aussi, à l'occasion, une fermeté d'âme peu ordinaire.

Lorsque l'honorable M. Blanchet fut orateur aux Communes, Madame Boucher eut à faire, en l'absence de Madame Blanchet, sa sœur, les honneurs du salon présidentiel. Elle y montra une science du monde et une attention, alors taxée même d'excessive par quelques personnes, aux plus délicates convenances. On se rappelle encore le grand bal si fleuri, si éblouissant, si joyeux, et si extraordinaire, où il ne fut dansé ni valse ni autre danse défendue par l'Église. Au premier moment, on vit çà et là une petite main irritée froisser un malheureux carnet d'ivoire. Légère effervescence cependant, dont le plaisir aussitôt effaça les traces. Le quadrille, né français, a un avantage : il invite à causer. Cette nuit-là, il fut envié et étincelant. Jusques aux plus mondains vinrent féliciter Madame Boucher, même les plus jeunes, même les plus vieilles. La nouveauté avait plu, et l'expérience avait été heureuse—mais personne ne l'a continuée.

Une âme ouverte et riante est toujours bien sensible et bonne. On dit que Madame Boucher, en faisant la charité, ne pouvait se retenir de donner à pleines mains. Son désir impossible, c'est été de pouvoir faire largesse chaque jour. Elle avait la charité prodigue, ce qui est rare.

Nous tenions à rendre un hommage particulier à cette aimable femme, qui sera vivement regrettée par toute la société française de cette ville.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

ECHOS DE HULL

Vandalisme
Nous apprenons à l'instant même que l'on a saccagé, hier, les ateliers d'imprimerie de la *Vallee de l'Otawa* à Hull. Nous ne connaissons pas encore les auteurs de cet acte de vandalisme.

Les propriétaires de *La Vallee* avaient l'intention de reprendre à l'automne l'impression de leur journal à Hull. Nous ne savons encore si les dommages causés vont empêcher la réalisation de ce projet. Nous donnerons de plus amples détails demain.

Foire à Thurso
La foire annuelle pour les animaux aura lieu à Thurso le 5 octobre prochain. Après cette année, cette foire aura lieu le 1er octobre.

GEORGE S. BLACK,
Secrétaire.

DANS LA CAPITALE

Avis
Notre collecteur passera lundi, le 4 octobre, en tournée de collection d'abonnements dans Ottawa. Nous prions tous nos abonnés de lui éviter le trouble d'une seconde visite.

Personnel
Les RR. MM. A. Derome, curé de Lachute, P. Q., et A. Archambault, curé de St André d'Argenteuil, sont en cette ville et les hôtes de M. le curé de Ste Anne, leur ancien confrère de collège et de classe.

On demande... une passerelle
Au coin des rues Bank et Sparks, où le besoin se fait éminemment sentir; les piétons qui traversent continuellement à cet endroit sont nombreux et nous ne comprenons pas comment il se fait que les autorisés ne se rendent pas au désin général du public.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Remerciements
M. le curé de Ste Anne de cette ville nous prie d'offrir, par l'entremise de notre journal, ses humbles remerciements à tous ceux qui ont bien voulu encourager, soit d'une manière ou d'une autre, la raffie d'une des fournaises de son église. La recette, nous assure-t-on, a été très raisonnable.

Cour de Police
30 septembre—Thos. Rath, ivre dans sa voiture, 2 mois de prison; S. Vagrat, désordre, acquitté; Jos Ayotte, désordre et avoir tiré un pistolet sur un constable, renvoyé aux assises criminelles.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Nouveau magasin
M. P. A. Roy vient d'ouvrir un nouveau magasin de fruits, d'huiles et poisson au No 209, sur la rue Rideau. Ce monsieur a plusieurs années d'expérience dans ce genre de commerce et en achetant à son magasin le public peut s'attendre à être bien servi tant sous le rapport de la qualité que sous celui des bas prix auxquels il vend tous ses effets.

Heureux gagnant
La magnifique fourniture raffée hier à la salle Ste Anne a été gagnée par M. O. B. Charlebois, coin des rues Clarence et Nelson.

Dès 7 hrs il y avait foule à la porte de la salle. A 7 1/2 hrs la fanfare de Ste Anne vint réjouir les anxieux et généraux porteurs de billets qui encombraient la salle. A l'heure marquée commença le tirage qui fut fait de la manière la plus impartiale possible. Il y avait six tables où les porteurs de billets pouvaient aller tirer leur coup.

Enfin, vers 9 1/2 hrs le sort désignait l'un des heureux gagnants; M. O. B. Charlebois et Chs Bouvrette ayant tous deux 18, sur détal M. Bouvrette fit 9 et le Rév. P. Prud'homme fit 15 pour M. Charlebois. Alors la sa le retentit sous un tonnerre d'applaudissements et sous le cri de vive M. Charlebois, et tous se séparèrent heureux d'avoir contribué une fois de plus à une bonne œuvre.

DECES
A Hull, le 29 septembre, 1886, Dame Françoise Gauvreau, née Olive Tasé, à l'âge de 47 ans et 7 mois.

Elle rendit son âme à Dieu, munie de tous les secours de la religion, après une maladie de seize mois qu'elle endura avec une résignation admirable.

Elle laisse, pour déplorer sa perte, son époux et sept enfants, dont le plus jeune de ses fils est entré dans la communauté des Oblats.

Ses funérailles auront lieu samedi le 2 octobre. Le convoi funèbre quittera la résidence de la défunte, rue Lukerman, à 8 heures précises pour se rendre à l'église où son service aura lieu.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

J'ai conspiré parce que je vous aimais....
Ah vous êtes cruel ! s'écria Marie-Anne, vous êtes impitoyable !

Pauvre fille ! ses yeux, qui avait tant pleuré, avaient encore des larmes qui roulaient brûlantes le long de ses joues.

Il lui était donné de juger par le dénouement l'horreur du rôle que son père lui avait imposé et qu'elle n'avait pas eu l'énergie de repousser.

Mais Chanlouineau n'entendit seulement pas l'exclamation de Marie-Anne. Toutes les amertumes du passé montant à son cerveau comme les fumées de l'alcool, il perdait conscience de ses paroles.

Le jour vint vite, cependant poursuivit-il, où toutes les illusions de ma folie s'envolèrent.... Vous ne pouviez plus être à moi puisque vous étiez à un autre !... Je devais rompre le pacte !... J'en eus l'idée, non le courage.

J'avais l'enfer en moi, mais vous voir, entendre votre voix, être votre commensal c'était encore une joie !... Je vous voulais heureuse et honorée; j'ai combattu pour le triomphe de l'autre, de celui que vous aviez choisi !...

Un sanglot qui montait à sa gorge l'interrompit, il voilà sa figure de ses larmes, et pendant un moment il parut anéanti.

Mais il ne tarda pas à se redresser, il secoua la torpeur qui l'envahissait et d'une voix ferme :

—C'est assez s'attarder au passé, prononça-t-il l'heure vole... l'avenir menace !...

Cela dit, il alla jusqu'à la porte, et appliquant alternativement son oeil et son oreille au guichet il chercha à découvrir si on l'épiait.

Personne dans le corridor, pas un mouvement suspect; il était sûr de la solitude autant qu'on peut l'être au fond d'un cachot.

Il revint près de Marie-Anne, et déchirant avec ses dents la marche de sa veste, il en tira deux lettres cachées entre la doublure et le drap.

—Voici, dit-il à voix basse, voici la vie d'un homme !...

Marie-Anne ne savait rien des espérances de Chanlouineau, et son esprit en détresse n'avait pas sa lucidité accoutumée; elle ne comprit pas tout d'abord.

—Ceci, s'écria-t-elle, la vie d'un homme !...

—Plus bas !... interrompit Chanlouineau, parlez plus bas !... Oui, une de ces lettres peut être le salut d'un condamné !...

—Malheureux !... Qu'attendez-vous alors pour l'utiliser !...

Le robuste gars secoua tristement la tête.

—Est-il possible que vous m'aimiez jamais ? fit-il simplement. Non, n'est-ce pas ?... Je ne souhaite donc point vivre. Le repos, dans la terre, est plus enviable que mesangoisses. D'ailleurs j'ai été condamné justement. Je savais ce que je faisais quand j'ai quitté la Roche, un fusil double sur l'épaule, un sabre passé dans ma ceinture. Je n'ai pas le droit de me plaindre. Mais les juges ineptes ou iniques ont frappé un innocent !...

—Le baron d'Escorval.

—Oui, le père de... Maurice... Sa voix s'altéra en prononçant le nom de cet autre, dont il eût payé le bonheur du prix de dix existences s'il les eût eues.

—Je veux le sauver, ajouta-t-il, je le puis.

—Oh ! si vous disiez vrai !... Mais vous vous abusez, sans doute.

—Je sais ce que je dis. Il tremblait d'être épié et entendu du dehors, il se rapprocha encore de Marie-Anne, et d'une voix rapide :

(A suivre.)

AMERS INDIGÈNES—Les maux de tête, étourdissement, maux de gorge, sont le plus souvent la suite de dérangement de l'estomac, et dans ce cas, les "Amers Indigènes" ne manquent jamais d'apporter un soulagement prompt, et souvent une guérison parfaite.